

Le récit de l'arche de Noé est très long et se « répand » sur presque 4 chapitres ! Bien entendu nous n'assommerons pas les enfants avec une lecture aussi abondante, même si le récit est plein de vie. Vous sélectionnerez donc dans les chapitres que je vous donne en référence les passages nécessaires à la compréhension du récit du corbeau et à celle de l'animation. Je devine que vous avez toutes des illustrations, allez-y, régalez-vous.

Petites

précisions :

- la coudée est une mesure de longueur « variable » au cours des âges ! elle va de 45 à 55 cm. Au choix !

- le récit biblique de l'arche de Noé est inspiré d'un récit de déluge assyro-babylonien (tablette N°11 de l'Epopée d Gilgamès) . Le dieu EA furieux contre ses créatures décide de les détruire. Il prévient son protégé Outa-Napishtim de son projet et lui donne des instructions pour construire le vaisseau qui doit le sauver. Dans l'extrait suivant, c'est Outa-Napishtim qui parle :

« A l'arrivée du 7<sup>ème</sup> jour, je fis sortir une colombe et la lâchai. La colombe alla et revint ; comme il n'y avait pas de lieu où se tenir, elle s'en retourna. Je fis sortir une hirondelle et la lâchai. L'hirondelle alla et revint ; comme il n'y avait pas de lieu où se tenir, elle s'en retourna. Je fis sortir un corbeau et le lâchai. Le corbeau alla et vit le dessèchement des eaux. Il mange, il patauge, croasse, il ne s'en retourne pas. J'en fis sortir aux quatre vents »

Ceci est pour votre information perso. Car je ne crois pas utile de troubler les enfants avec « les sources » des récits bibliques.

#### D) Lecture du récit du corbeau.

Ecoutez bien leurs réactions, vous les utiliserez par la suite. S'ils sont émerveillés par l'arche, ils ne manqueront pas de souligner la cruauté de Dieu qui fait mourir humains et animaux. N'ignorez pas la remarque. Que répondre ? Oui Dieu a fait mourir des êtres vivants et il s'est trompé. Il n'avait pas encore fait l'expérience du désespoir d'être responsable de la mort d'un être humain. Et le v.15 du Ch. IX est le fruit de cette prise de conscience : « Je me souviendrai de mon alliance qui existe entre moi et vous, et tout animal vivant en toute chair, pour qu'il n'y ait plus d'eaux pour un déluge pour détruire toute chair » . Cette dimension rend Dieu encore plus proche de nous. Lui aussi se trompe mais il sait tirer un enseignement de ses échecs.

Dans ces temps troublés où la violence est reine, il est très important de rappeler aux enfants que les guerres, attentats, génocides et autres horreurs ne sont pas un châtement de Dieu. Depuis sa triste expérience du déluge il a tenu sa promesse de ne plus « détruire toute chair ».

Je pense que vous profiterez de leurs commentaires pour regarder de belles illustrations de l'arche de Noé. Ca c'est du bonheur !

II) Aller vérifier le récit du corbeau dans la bible après avoir trouvé à l'intérieur du récit le nom du livre et les numéros des chapitres. Coller texte biblique et illustration dans le cahier.

III) La réflexion sur le texte tournera autour de deux points : alliance et promesse

Rem : c'est dans ce récit que l'on trouve la première mention d'une alliance entre Dieu et les hommes.

Alliance :

- à quoi ce mot leur fait-il penser ? Comme réponse vous aurez, bien-entendu, *la bague* que leurs parents portent au doigt de la main gauche. Les plus grands parleront peut-être de *pays* ou de *groupes* qui *s'unissent* pour être plus forts.

A propos de la bague : Quand et pourquoi un homme et une femme échangent-ils des anneaux ? Quand ils se marient.

Pourquoi se marient-ils ? parce qu'ils s'aiment, parce qu'ils veulent bâtir un avenir ensemble, avoir des enfants, réaliser des projets etc...

Que se passe-t-il pendant la cérémonie ? Les mariés ne font pas qu'échanger des anneaux. Ils *s'engagent*, font une *promesse*, se soumettent librement à une loi commune.

A propos des pays ou des groupes : Parce que les forces, les richesses, les idées, les moyens... ne sont pas répartis également entre eux, ils s'associent, font alliance pour une cause commune ou contre un danger commun. Alliance concrétisée par un traité ou une charte commune dans lesquels *ils s'engagent et promettent*.

Rem : quelle que soit la forme de l'alliance ou sa raison, celle-ci est marquée par un signe : une bague, un traité, un insigne ... et enterrinée par un « rituel » : échange de cadeaux, repas, signatures, baisers, poignées de mains etc...

Deux mots sont récurrents : *engagement et promesse*.

Une alliance n'est pas à sens unique. Il y a forcément échange et les contractants doivent pouvoir à la fois compter les uns sur les autres et se faire confiance. L'engagement et la promesse résument et officialisent toute la charge affective contenue, aussi, dans l'alliance.

Promesse :

Ont-ils déjà fait une promesse ? Quelqu'un leur a-t-il fait une promesse ?

Si oui, dans quelles circonstances ? Quelles ont été les conséquences si la promesse a été tenue ou si la promesse a été rompue ?

Quels sont les sentiments éprouvés par celui qui fait la promesse et par celui qui la reçoit ?

Qu'est-ce qu'une promesse ? Un contrat, un engagement entre 2 ou plusieurs personnes.

Dans une promesse il y a échange :

- celui ou ceux qui la font s'engagent à ...

celui ou ceux qui la reçoivent s'engagent à attendre, à être patients sans forcer ou précipiter la réalisation de cette promesse.

Dans quel espace temps se situe une promesse ? Dans le présent, le passé ou le futur ?

La promesse se fait au présent mais projette l'auteur de cette promesse et ceux qui la reçoivent dans le futur. La promesse ouvre un avenir. Elle est donc fondée sur l'espérance et c'est dans ce temps plus ou moins long que se réalisera le contenu de cette promesse.

N'hésitez pas à revenir au texte et cherchez avec eux :

- le contenu (la promesse) de l'alliance de Dieu
- le signe de cette alliance.

#### IV) Pour l'animation :

\* deux jeux si vous avez la place.

1<sup>er</sup> jeu : Tracer une ligne sur le sol (craie, feuilles de papier, pierres, etc...) et placer de part et d'autre différents objets. Chaque enfant passe sur cette ligne en faisant bien attention de ne pas mettre les pieds à côté et de ne pas marcher sur les objets.

But : refaire de manière « édulcorée » et inoffensive le rituel que faisaient les contractants d'une alliance dans le Proche Orient Ancien. En effet, quand un roi, à l'issue d'une bataille était vaincu, il pouvait demander au vainqueur sa protection. Si celui-ci l'acceptait, il lui accordait de faire une alliance et s'engageait envers lui pour l'aider et le protéger de toute menace extérieure. En contre partie, le vaincu devait accepter d'observer les lois de son protecteur et lui payer des tributs. Cette alliance se faisait devant les dieux et des témoins. Pour la « visualiser », un rituel était mis en place. Des animaux (de sacrifice) étaient partagés en deux (à parts égales) chaque partie face à l'autre de part et d'autre d'une ligne. Chaque contractant passait sur cette ligne, entre les animaux et prononçait des paroles de malédiction contre lui-même au cas où il violerait cette alliance. La sentence suprême étant de subir le même sort que celui fait à ces animaux. La viande était ensuite enterrée car maudite.

Rem : en hébreu, pour dire « faire une alliance », on dit « couper une alliance » : allusion aux bêtes partagées en deux !

Dans ce jeu d'équilibre, montrer que respecter une alliance n'est pas toujours facile et que quelques faux pas peuvent la mettre en danger voire la rompre.

2<sup>ème</sup> jeu : 1 bâton, manche à balai, bout de branche ou tout autre objet rigide et assez long. Placer un enfant à chaque extrémité. Chacun tient cette extrémité d'une main et ne doit pas la lâcher. Ensuite, chaque enfant se met en mouvement : lever le bras, poser le bâton à terre, marcher, tourner etc...

Constat : quand l'un veut faire un mouvement, il entraîne obligatoirement l'autre dans son mouvement. Chacun ne peut faire ce qu'il veut sans tenir compte de l'autre.

But : dans une alliance on n'est jamais seul donc l'action de l'un a un impact sur l'autre. Si on veut faire des choses ensemble, sans rompre l'alliance, il faut s'accorder, suivre les mêmes règles et faire attention à l'autre.

\* des animaux à apprendre à dessiner et à colorier

\* le texte biblique et son illustration

\* un jeu d'associations

\* pour les plus grands qui préfèrent chercher dans la Bible, quelques alliances à retrouver.

\*Pendant la séance de préparation, nous allons essayer de faire des pliages d'animaux. Si ça marche, je vous enverrai des modèles à réaliser.

Pour le recueil de récits, Florence COUTRIS a trouvé la solution : coller une enveloppe craft à la fin du cahier. A chaque séance les enfants glissent le récit dedans. A la fin de l'année nous n'aurons plus qu'à les faire relier.

#### V) pour le moment spi :

Prière et/ou cantique.( pour celles qui le connaissent le 784 dans NCTC : Noé fais un bateau...)